

Dimanche 15 octobre, dès l'aube, nous chargeons la voiture et abordons la première étape de notre périple qui, après 530km, nous amène dans une ferme du XVII^{ème} nichée au cœur de la Sologne. Nous y arrivons peu avant 14h après 6 heures de route. Accueil chaleureux. Chambre confortable. Repos bien mérité. Tout est bien!

Lundi, départ pour les Côtes d'Armor. Après 470km et 5 heures de route, nous arrivons à Lanloup, charmant village typique avec sa vieille église à peigne et son calvaire. Nous logeons dans un mini studio mansardé, très confortable et cosy. Magnifique jardin agrémenté d'une mare et de multiples essences, y compris des plantes méditerranéennes.

Nous voici enfin en Bretagne, pays de contrastes, dont la diversité et la beauté des paysages, la richesse du patrimoine et la gentillesse des autochtones nous ravissent.

Contrastes météorologiques déjà, tant le ciel peut changer rapidement. Des brumes féériques et mystérieuses du petit matin, d'où pourrait surgir, à tout instant, la fée Viviane ou Merlin l'Enchanteur, au petit crachin traditionnel du soir, en passant par le grand ciel bleu au soleil généreux qui succède à la douche subite ou à la puissante tempête d'ouest, dont les vents violents soulèvent la mer et malmènent les arbres. Généreuse, la Bretagne nous a offert la palette complète de sa carte météo.

Diversité des paysages ensuite. Bocages vallonnés à l'intérieur des terres ("L'Argouët") où de paisibles troupeaux paissent dans des prés entourés d'épaisses haies. Ça et là, reliés entre eux par des chemins creux, de charmants villages se blottissent autour de leur vieille église de pierres sombres, flanquées de leur inévitable calvaire.

Ce paisible tableau s'arrête brusquement sur la côte ("L'Armor"), comme si ce doux paysage avait brusquement été déchiré, pour plonger dans l'Océan par de hautes et sauvages falaises (les plus hautes de Bretagne!) découpées à l'emporte-pièce. Et le contraste saisissant se poursuit, du va et vient paisible d'une mer calme sur la vaste plage de sable délaissée par les estivants, aux assauts furieux des vagues de tempête sur les écueils et les rochers de la côte. Chaque jour, nous parcourons un tronçon du Sentier des Douaniers (le fameux GR 34) qui, sur plus de 2000km, suit la côte du Mont Saint-Michel jusqu'à Saint Nazaire. Des pointes dominant la mer et offrant un panorama à couper le souffle (Pointes de Bilfot, de Minart, de Plouha, de Beg-Hastel) aux petites plages au creux de criques sauvages: Bréhec, où accosta, au V^{ème}, Saint-Brieuc, moine en provenance du Pays de Galle, ou encore la plage Bonaparte, qui fut un haut lieu de la résistance française. En 1944, des résistants (le réseau Shelburn) ont recueilli, caché et exfiltré plus de 150 aviateurs alliés abattus en territoire français. Après une descente périlleuse de la falaise, haute de plus de 100m et truffée de mines, ils arrivaient sur cette petite plage, lovée entre les écueils, d'où une vedette rapide de la Navy, pilotée par le père de Jane Birkin, les ramenait en Angleterre.

L'activité des ports est conditionnée par la marée, une des plus fortes au monde. Le Port de Saint-Brieuc, au fond de son profond ria, Binic, Saint-Quay, Paimpol, conjuguent plaisance et pêche, côtière et hauturière. Une curiosité, le port de Gwin-Zegal, que l'on ne peut atteindre

que par un escalier taillé dans la falaise, dernier port de France dont l'amarrage est assuré par des troncs de chêne plantés dans le sable. Cette technique fût introduite dès le V^{ème} S. par les Celtes venus de Grande Bretagne.

Nos cheminements, entre côte et bocage, nous font découvrir l'étonnante diversité de la végétation. Aux arbustes que l'on s'attend à trouver en Bretagne, comme l'ajonc, l'aune ou le genêt, aux chênes, châtaigniers, hêtres et autres pins, viennent s'ajouter des essences pour nous inattendues: mimosas, palmiers, eucalyptus. La richesse de la flore nous émerveille: géraniums persistants, rosiers sauvages, hortensias, camélias. Landes, haies et jardins constituent de véritables conservatoires botaniques.

Comme partout ailleurs en France, le patrimoine bâti breton est d'une étonnante richesse. Châteaux et églises y foisonnent. Chaque petit seigneur local, de retour des Croisades, bâtissait une église dans son village. Chacun de ces édifices, datant des XII^{ème} et XIII^{ème}, possède de véritables trésors. Leurs porches abritent généralement les statues des apôtres, soit en pierre, comme à Lanloup, soit en bois, comme à l'église Kermaria, dont la nef est ornée de deux danses macabres du XV^{ème}, rappelant le lien très fort que les Bretons entretiennent avec la mort. L'entretien coûte cher aux paroisses et aux communautés, et bien que classées, ces chapelles sont souvent en mauvais état de conservation. Cependant, la jolie église de Liscorno vient d'être entièrement rénovée à grand frais. Les seigneurs les plus puissants, et les plus fortunés, bâtissaient d'imposantes abbayes, telle celle de Beauport, aux portes de Paimpol, fondée au XIII^{ème}, entourée de jardins, de vergers et de vastes champs s'étalant jusqu'à la mer.

Quant aux habitants, tous revendiquent leur appartenance à la Bretagne. À l'instar du Valais et de son drapeau aux 13 étoiles, ou de la Corse et de sa tête de Maure, partout le drapeau breton, orné d'hermine, supplante le drapeau français. Tout comme par nos hôtes Marie-Jo et Yvon, nous sommes touchés par l'hospitalité et la gentillesse des gens: des caissières du super marché aux serveurs des restaurants, en passant par les bonimenteurs du marché. C'est d'autant plus appréciable que nous vivons dans un monde qui se déshumanise de plus en plus.

Et pour finir cette magnifique semaine en apothéose, Cécile nous offre, pour nos 80 ans, un soin dans un spa. Technique du shiatsu dans l'eau: mouvements lents, manipulations douces, acupressure. On se laisse aller au summum du bien-être. C'est planant, psychédélique. Sauna puis jacuzzi. Magnifique expérience de relaxation et de pleine conscience. Bluffant!

Merveilleux séjour dont nous garderons le meilleur des souvenirs.